



Semaine thématique : Regroupements et journaux étudiants

Témoignage – L’Amnésique

En collaboration avec Catherine Côté, Correctrice en chef

1. Que représente pour toi la mission du journal?

Pour moi, l’Amnésique offre l’opportunité aux étudiant.e.s du programme de psychologie de réfléchir et de réinvestir leurs connaissances académiques de façon très concrète. En effet, en écrivant des articles reliés de près ou de loin au domaine de la psychologie, les étudiant.e.s du programme peuvent réfléchir sur plusieurs enjeux sociaux et sur l’apport de leur domaine d’études à différentes problématiques qui, en apparence, pourraient sembler n’avoir absolument rien à voir avec la psychologie. C’est une façon de pousser plus loin le contenu purement académique et théorique vers le « vrai monde » en utilisant des théories et des concepts appris en classe pour les appliquer à des questions bien concrètes de la réalité qui nous entoure. Pour les lectrices et les lecteurs du journal, c’est une façon d’en apprendre plus sur la psychologie dans un contexte plus informel que la lecture de journaux scientifiques. L’Amnésique fait la promotion de la vulgarisation et de l’accessibilité des connaissances en psychologie pour un public général, à l’extérieur du monde académique.

2. Comment et pourquoi as-tu décidé de t’impliquer dans le journal?

J’ai entendu parler de l’Amnésique lorsque j’étais en première année. J’ai commencé à m’impliquer, mais seulement comme correctrice, puisque cela me permettait d’utiliser mes compétences en français écrit et de découvrir, par la même occasion, la richesse des textes écrits par les étudiant.e.s en psychologie. Plus tard dans l’année, j’ai écrit un texte dans le cadre de l’édition de la femme (voir [ici](#)) et j’ai beaucoup aimé l’expérience. Je pense que comme jeune adulte, plusieurs choses me fâchent du monde dans lequel nous vivons et que c’est très libérateur de pouvoir écrire dans un contexte non académique (et donc, qui n’exige pas une objectivité complète) sur des enjeux qui nous touchent. L’utilité du féminisme était l’une de ces frustrations, tout comme mon [texte sur le volontourisme](#). Maintenant, j’essaie d’écrire plus régulièrement (et les thèmes sont particulièrement inspirants cette année!). Écrire pour l’Amnésique me permet également de faire certaines revues de littérature informelles sur des thèmes qui me touchent ou m’intéressent et d’approfondir mes intérêts pour la suite de mes études. Faire de la recherche pour l’écriture d’un article nous permet souvent de voir quels sont les trous existants dans la recherche, et

de mon côté, cela me donne beaucoup d'inspiration pour un éventuel projet de recherche aux cycles supérieurs.

3. Quelle est l'utilité du journal selon toi et quelles sont ses particularités ?

Lire les articles de l'Amnésique, c'est une initiation douce au domaine de la psychologie pour les non-initiés, et c'est une façon d'ouvrir ses horizons et ses questionnements en relation avec le domaine pour celles et ceux qui sont familiers avec le champ. En effet, comme c'est un journal étudiant qui ne présente pas d'articles scientifiques, le ton est accessible à tous et les sujets et les styles varient énormément! Que ce soient des textes de fiction ou des poèmes comme « [Les abats amoureux](#) » d'Emmanuelle Ayotte, des textes branchés sur un sujet d'actualité de notre société comme « [Les succès et défis du féminisme dans le secteur professionnel au Québec](#) » de Jhasua Daniel Gatica-Chacon, « [J'ai eu 1000 abonnés sur Instagram aujourd'hui !](#) » écrit par Sarine Demirjian ou encore « [L'intégration des enfants à besoins particuliers dans le système d'éducation québécois](#) » par Marjorie Martin ou encore des textes qui traitent de l'expérience d'étudiant.e.s en psychologie comme « [Préparer son échange une étape à la fois](#) » par Lyanne Levasseur, il y en a vraiment pour tous les goûts!